

RECONNAISSANCE ET ATTACHEMENT

Un croisement entre :

Une recherche sur la nature du processus de
reconnaissance

Quelques nouvelles pistes qu'offrent les
neurosciences

Les théories de l'attachement

Le processus de reconnaissance Un phénomène complexe.

La reconnaissance est un processus réciproque et générateur de sens qui prend forme au sein de la relation à l'autre.

Quel rôle joue-t-il au sein du processus d'attachement ?
Comprendre son rôle dans les débuts de la vie peut donner un éclairage intéressant sur les modalités fines de l'attachement et sur la manière dont le tout petit construit un sens qui orientera la suite de sa vie.

Construction du monde interne du sujet

L'être humain ne réagit pas au monde tel qu'il est mais à partir de la « représentation » qu'il s'en fait.

Il construit celle-ci à partir des expériences qu'il a eues de « ce monde », des expériences de « lui dans ce monde ».

En AT, le sens attribué à l'expérience se reflète dans :

- Le protocole, le scénario,
 - Les 3 états du Moi
- Les frontières entre les états du moi
 -
- Et j'ajoute : la frontière moi/autre

Deux axes d'exploration

- Le processus de reconnaissance
- Les théories de l'attachement

.... et les articulations entre les deux

Le processus de reconnaissance

- Les échanges de « signes de reconnaissance » tels que les décrivent Berne et Steiner ne seraient que la pointe visible d'un iceberg
- Les échanges de signes de reconnaissance sont l'aspect visible d'une dynamique *intersubjective* complexe. Quelle est-elle ? Quel est son rôle dans le développement du sujet ?

Quelques auteurs qui se sont intéressés à la reconnaissance

- Hegel
- Paul Ricoeur : Parcours de la reconnaissance (folio essais)
- Axel Honneth : La lutte pour la reconnaissance (Gallimard)
- Jessica Benjamin : the bonds of love, psychoanalysis, feminism and the problem of domination (Pantheon books)
- et...
- Evrard et Quazza... Les métamorphoses de la reconnaissance (AAT)

Caractéristiques de la reconnaissance

- Le processus de reconnaissance
 - 1. Se produit au sein d'une relation réciproque et réflexive
 - 2. Avec un « autrui significatif »
 - 3. Il génère un sens
 - 4. C'est une construction en continu

1. Une relation réciproque et réflexive

Pour se vivre l'agissant qui agit, l'auteur de ses actes, il faut être avec une autre personne qui reconnaît ses actes, ses émotions, ses intentions, son existence, son indépendance. Le sujet déclare «je suis, je fais» et il attend la reconnaissance «tu es, tu as fait». (J. Benjamin)

Cette relation réciproque ne peut exister qu'avec un autre sujet qui a une identité propre, indépendante et qui réagit à sa manière. Un autre à qui le sujet reconnaît la capacité de vivre pour lui-même. La rencontre et donc la reconnaissance implique l'éventualité et le risque de la non-rencontre et de la non-reconnaissance.

2. Une interaction avec un autrui significatif

La reconnaissance se déroule au sein d'une relation avec un autrui significatif, donc pas n'importe quel « autre » : Il est clair que nous n'accordons pas le même poids aux réactions à notre égard de nos parents ou d'un étranger, quand bien même leurs réactions seraient identiques.

Ce point se révèle encore plus crucial en ce qui concerne le développement de l'enfant, et du tout petit en particulier.

Le lien avec l'attachement devient pour moi évident !

3. Une construction de sens

Le vécu des mouvements relationnels avec le(s) autrui(s) significatif(s) génère des émotions qui amène le sujet à une construction de sens : La réaction de l'autre l'amène à “comprendre” qui il est, qui sont les autres et comment il doit fonctionner dans le monde qui l'entoure.

Mais il ne peut attribuer qu'un un sens fonction de ses capacités et connaissances du moment et non comme un adulte le ferait. (injonctions et décisions de scénario).

Les capacités de perception et de compréhension étant différentes à chaque moment de vie, il s'agit dès lors d'explorer les différents « stades » de développement pour comprendre comment la reconnaissance joue pour l'enfant dans l'élaboration du sens de ce qu'il vit..

4. Une construction en continu

Ces mouvements relationnels sont source de satisfactions mais aussi de frustrations et susciteront des tensions en lien avec la satisfaction des besoins et des désirs. Le sujet alors va chercher à résoudre ces tensions et se lancera dans une lutte pour devenir “objet de reconnaissance”.

Chacun rencontrera plusieurs « autrui significatifs » à différentes étapes de sa vie et vivra de nouveaux besoins/désirs de reconnaissance. En retour ces « nouvelles » reconnaissances permettront des modifications et des enrichissements de sens tout au cours de la vie, y compris dans l'âge adulte.

Définition de la reconnaissance 1

Eric BERNE

“Que dites-vous après avoir dit bonjour” : La reconnaissance serait une forme essentiellement sublimée d'un échange physique;

Les « formes de stimulation les plus appréciées sont représentées par les relations physiques... mais dans la plupart des cas il se contentera d'un compromis. Il apprend à s'en tenir à des formes d'échange plus subtiles, et même symboliques...il arrive à se satisfaire du moindre signe de reconnaissance. Par ailleurs la vie sociale constitue le lieu privilégié d'accès aux sources de reconnaissance... Un grand nombre de constructions linguistiques sociales et culturelles tournent autour de la question de la reconnaissance pure et simple... »

Plus tard Berne définit le signe de reconnaissance comme une « *unité d'un rituel...* »

Ceci en fait, n'est pas une véritable définition

Définition de la reconnaissance 2

- Jessica BENJAMIN

“La reconnaissance est cette réaction qu'a l'autre qui permet au soi de donner sens à ses émotions, intentions et actions. C'est cette reconnaissance de l'autre qui permet au soi de prendre concrètement conscience de son pouvoir d'action.

Mais cette reconnaissance ne peut en même temps provenir que des personnes auxquelles on donne ce droit. »

Réf : Bonds of love p 12

Définition de la reconnaissance 3

- Evrard et Quazza :

-

« La reconnaissance est un processus relationnel réciproque avec un autrui significatif, qui permet au sujet de construire et d'entretenir le sens à donner à ses émotions intentions et actions. »

Les 3 sphères de reconnaissance de A. Honneth

- La sphère pré-juridique : La reconnaissance porte sur le besoin d'amour. Cette forme est première dans toute la phase de construction de la personne (enfance et adolescence).
- La sphère juridique : La reconnaissance porte sur le droit de l'individu à avoir une place dans la société.
- La sphère éthique : La reconnaissance porte sur l'estime sociale, sur la particularité spécifique de l'être comme membre de l'humanité. Cette reconnaissance est recherchée dans des démarches éthiques, spirituelles...

L'attachement

- Bowlby (1956, 1969, 1973). : tous les humains s'attachent.
- Les liens d'attachement sont des liens affectifs asymétriques,
- Le but du système d'attachement est d'offrir la sécurité.
- Le système d'attachement est sous-tendu par un système de représentation (M.I.O.)

Modèle interne Opérant

- Le système d'attachement est sous-tendu par un système de représentation :
 - modèle interne opérant (M.O.I.) qui reflète la disponibilité escomptée de la figure d'attachement.
 - Modèle opérant complémentaire du soi reflétant le sentiment qu'a l'enfant d'être acceptable ou non aux yeux de la figure d'attachement

Comportements spécifiques associés à l'attachement

- Des signaux qui attirent le donneur de soins (sourire)
- Des signaux désagréables qui ont même fonction (pleurs)
- L'activité musculaire (locomotion), qui rapproche l'enfant du donneur de soins

Ces comportements innés, se développeront, s'organiseront en stratégies de plus en plus complexes... et en fonction dont les donneurs de soins les auront décodés

Les 4 types d'attachement

Mary Ainsworth et l'expérience de la « Strange situation » (1978). Des enfants de 1 à 2 ans ont été observés lors de 2 séparations brèves d'avec leur donneur de soins, et lors des retrouvailles.

Quatre types d'attachement ont été catégorisés :

1. L'attachement sécure
2. L'attachement insécure-évitant
3. L'attachement insécure ambivalent/résistant
4. L'attachement désorganisé/désorienté

Ces types d'attachement ne sont apparemment pas stables, un enfant peut en changer. Il y a donc un apprentissage...

1. L'attachement sécure

Les enfants présentant un attachement sécure montrent de la détresse lors de la séparation et un réconfort aux retrouvailles

Suppose refléter le fait que l'enfant a intégré une confiance dans le fait que le donneur de soins est réconfortant (M.O.I. de confiance)

2. L'attachement inséculaire-évitant

Dans ce cas, le bébé n'a pas confiance de la disponibilité du donneur de soins ce qui le conduit à adopter une stratégie pour contrôler et abaisser l'excitation émotionnelle. Il montre peu de détresse lors de la séparation et du désintérêt lors des retrouvailles, comme dans une tentative de se débrouiller seul face à la séparation.

3. L'attachement inséculaire-ambivalent- résistant

Les enfants dont l'attachement est inséculaire/ambivalent/résistant manifestent de la détresse face à séparation mais ne sont pas réconfortés par le retour du donneur de soins. Ils semblent avoir adopté une stratégie d'exagération de l'affect pour se garantir l'attention du donneur de soin

4. Attachement désorganisé- désorienté

Ces enfants recherchent la proximité de la mère de façon étrange et désorientée comme par exemple en se rapprochant d'elle à reculons, en se cachant, en se figeant soudain en plein mouvement, en regardant dans le vague...

Reconnaissance et Attachement

Si la reconnaissance doit être donnée par un autrui significatif auquel l'enfant attribue ce statut, il est clair que la première personne qui répond à cette caractéristique est la mère de l'enfant puisque c'est à elle qu'il s'attache en premier lieu.

Quel rôle la reconnaissance joue-t-elle dans le style d'attachement que se construit l'enfant ?

Quel sens donner à la réaction de l'autre ?!

- Ce qu'il faut dès lors chercher à comprendre, c'est le **sens** que l'enfant a pu donner aux réactions que son/ses donneurs de soins ont eues à ses appels et à sa présence.
 - Quelles réactions/comportements (cf accordage)
 - Quelles réactions émotionnelles (même inconscientes, car le bébé est une éponge émotionnelle!)

On peut voir se dessiner ici la structure logique du protocole et du scénario : quelle « logique » cet enfant a-t-il intégré ?

Reconnaissance et accordage

On connaît l'importance de l'accordage dans le fonctionnement de la dyade mère-enfant et on serait tenté d'assimiler accordage à reconnaissance; non-accordage à non-reconnaissance.

Mais la manière dont une rupture d'accordage est restaurée est tout aussi capitale.

Dans ses danses d'accordage/désaccordage /ré-accordage avec sa/ses figures d'attachement, l'enfant construit un sens sur base de ce qu'il perçoit comme moment lui apportant du « bien-être », c'est-à-dire les moments de reconnaissance, mais aussi sur base de ce qu'il perçoit comme menaces de ruptures du contact, c'est-à-dire les menaces de non-reconnaissance.

Déjà à 3 mois l'enfant essaie de réparer le comportement non répondant de sa mère (G. FAVA-VIZZIELLO)

Capacité réflexive/mentalisation

La fonction réflexive/mentalisation qui est la prédisposition du nourrisson à comprendre l'autre, est la capacité de l'enfant à se représenter les idées et les sentiments de l'autre et sur cette base, à prévoir et à agir à partir des croyances et des désirs de cet autre. Elle prend forme, s'exerce au sein de l'interaction initiale intense et constante entre mère et enfant ou, au contraire, se désorganise avec des expériences de détresse qui mettent en danger les premières relations d'objet.

Graziella Fava Vizziello préface à l'ouvrage de P. Fonagy
Théorie de l'Attachement et Psychanalyse (Eres 2004)

Reconnaissance et lutte de pouvoir (J. Benjamin)

La recherche de reconnaissance dans les relations précoces peut se transformer en lutte de pouvoir.

Par exemple, l'enfant ne peut plus ni s'engager ni se dégager de la relation dans laquelle il ne se sent ni séparé, ni uni, dans laquelle même le retrait est impossible. (...)

Dans un processus négatif de reconnaissance, quand la solitude n'est possible qu'en oblitérant l'autre quand l'accordage n'est possible qu'en se soumettant à l'autre il doit créer une frontière défensive contre l'autre, alors que l'individu ayant vécu des interactions plus positives a une frontière plus souple, lui permettant de rentrer en lien avec l'autre sans risque de se perdre.

Exemple 1

Mère et bébé sont suffisamment accordés et « cherchent » ensemble comment restaurer l'accordage en cas de rupture. La mère respecte aussi les besoins de retrait de son enfant. Le bébé se vit alors reconnu et l'attachement se consolidera, s'approfondira.

On peut imaginer que cet enfant se construira une sensation de base de confiance dans la vie, en lui, en l'autre ; et sur le plan relationnel, il pourra aller vers l'autre avec confiance, aura la sensation d'avoir la capacité à l'influencer et se laisser influencer, pourra mettre ses limites.

Exemple 2

Si la mère impose chaque fois sa manière de restaurer les ruptures d'accordage, l'enfant se construit un sens du style « pour avoir ce dont j'ai besoin, je dois me soumettre à l'autre ».

On peut imaginer que ce bébé apprend pas à pas à se sur-adapter aux désirs de l'autre. Il pourrait conclure qu'il n'y a pas de « place » pour lui, qu'il n'a pas de pouvoir. On peut soupçonner que cet enfant plus tard aura du mal à oser dire « non » !

Exemple 3

Et que peut comprendre le bébé dont la mère attend qu'à chaque fois ce soit lui qui restaure l'accordage ?

On peut faire l'hypothèse qu'il apprend à « prendre sur lui » le bien-être de l'autre par peur de perdre le lien. Serait-ce l'origine de certains processus symbiotiques ?

Nouveaux liens d'attachement

Comment la reconnaissance joue-t-elle dans la manière dont l'enfant se constitue de nouveaux liens d'attachement ?

Bébé est en lien avec d'autres adultes : grands parents, frères, soeurs, tantes, puéricultrices etc. Il perçoit les différences de réactions de chacun et il apprend à se positionner de manière particulière face à chacun. Il apprend différentes manières d'être en relation.

On sait que la fréquence de rencontre entre l'enfant et une personne donnée va jouer dans le tissage d'un attachement, mais aussi la qualité de la relation.

Comment?

Nouveaux liens d'attachement

La mère apporte la sécurité au bébé.

L'enfant n'acceptera pas de se tourner vers une autre personne s'il perçoit un risque de ne plus être reconnu par sa mère.

La mère doit avoir une attitude « positive » vis-à-vis de la nouvelle personne pour que l'enfant ose facilement faire un pas vers elle. De plus il faut aussi bien sûr que cette dernière manifeste de la reconnaissance à l'enfant (capacité d'accordage, se mettre au niveau de l'enfant, répondre à ses besoins) sans quoi rien ne pourra s'amorcer.

Exemple de la mère angoissée

Si la mère est angoissée à l'arrivée d'une nouvelle personne ou manifeste de la réprobation, de la non-reconnaissance, à son égard, l'enfant interprète cela comme des signaux de danger, ou même comme une menace de rupture de son lien avec sa « mère ».

Cela freinera ou empêchera l'enfant de s'attacher à cette nouvelle personne.

... Sauf si le nouveau ou la nouvelle venue déploie des trésors de reconnaissance ... vis à vis de la mère, pour que quelque chose se mette en place avec l'enfant.

Bébé est confié à une personne inadéquate

Si la mère ne montre pas de signe négatif particulier, mais la nouvelle personne ne se montre pas du tout à la hauteur de besoins de l'enfant, ne le reconnaît pas. L'enfant normalement se détournera de cette personne. Cependant, s'il lui est confié en l'absence de sa mère, cela risque fort de provoquer une forte détresse (abandon) surtout si la situation se répète ou dure.

Il se sentira non reconnu par la personne à laquelle il est confié, mais aussi par sa mère qui n'aura pas tenu compte de son inconfort avec la personne en question. Il risque de mettre en question la fiabilité de sa mère et ne plus se sentir en sécurité dans son lien avec elle.

Croyance en sa capacité à être aimé et à aimer

Plus l'enfant avance en âge, plus les attachements de base ont été nourris par une reconnaissance solide, plus il aura eu la possibilité de se construire des frontières saines, plus il se sentira la possibilité de se tourner vers de nouvelles personnes et pourra s'attacher à des personnes qui lui conviennent.

Ceci lui permettra de développer son potentiel relationnel parce qu'il se sera construit une « croyance » solide en la capacité des autres à s'intéresser à qui il est, à le respecter, à l'aimer et en sa capacité à lui à aimer les personnes de son choix.

Manque de reconnaissance

L'enfant qui a été mal reconnu, ou qui n'a reçu que de la reconnaissance négative (rejet), aura des capacités relationnelles très diminuées. Son lien d'attachement ne se sera constitué que de l'attachement physique, la composante affective et relationnelle ne lui ayant pas été offerte. Il risque de faire comme les petits singes rhésus de HARLOW et s'agrippera tantôt à ce qui est le moins menaçant pour lui (le mannequin « fourrure ») tantôt à ce qui lui donne le plus de ce dont il a biologiquement besoin (le mannequin fil de fer qui fournit à boire), sans qu'aucun de ces deux choix ne lui offre quoique ce soit sur le plan relationnel et émotionnel. C'est sans doute ce qui se passe pour certains enfants psychotiques ou autistes qui s'attachent à des objets.

Le Protocole

- Le bébé a donc intériorisé la personne à laquelle il s'est attaché et en même temps, le vécu qu'il a eu face à elle. (voir M.I.O.!)
- Il a « donné sens » à ces vécus en fonction de la reconnaissance qu'il a reçue, et en a construit sa « compréhension » de ce qu'est la vie, de qui il est aux yeux des autres, de qui sont les autres, de son pouvoir sur eux ou de leur pouvoir sur lui etc.
- Cet apprentissage donnera forme à sa manière d'entrer en lien avec les autres, de se positionner dans la vie en général (position de vie existentielle ?)

Les Etats du Moi

Ce que le bébé ressent dans ces événements est enregistré dans son état du moi Enfant,

les réactions qu'il « apprend » à manifester sont ancrées dans son état du moi Adulte

et

ce qu'il a capté de son environnement est enregistré dans son état du moi Parent. Cet état du moi Parent du bébé correspondrait plus ou moins à ce que BOLLAS appelle, empruntant le terme à FREUD, « l'ombre de l'objet »

La peau psychologique

Les échanges de reconnaissance lui permettent de graduellement faire la distinction entre ce qui est lui et ce qui est l'autre, et de construire sa « peau » psychologique. Parallèlement à cela, ses états du moi se différencient de plus en plus.

Ses trois niveaux d'enregistrements, P, A et E, donneront lieu peu à peu, grâce aux capacités de sélection, de généralisation et de liens « logiques » que possède notre fonctionnement cérébral, à la possibilité d'apprentissages de plus en plus complexes et à la structure du scénario de vie.

Protocole/scénario/M.I.O.

Ce système devient repère pour l'individu qui vivra les différentes situations de sa vie à partir de là. Il projettera sur l'autre ce qui correspond à son expérience passée.

On en retrouvera les traces dans les processus transférentiels et contre-transférentiels. Ce processus a également été décrit par ERSKINE et ZALCMAN comme le « circuit du sentiment parasite ».

Ces enregistrements et leur organisation dans les trois états du moi correspondraient plus ou moins au modèle que les théoriciens de l'attachement appellent « modèle interne opérant » M.I.O.

Fixations ou décisions scénariques

Si la figure d'attachement ne reconnaît pas l'enfant, il ne peut enregistrer de « comment faire » apaisant avec l'autre et apprend à se débrouiller tout seul. Ces situations de douleurs qui ne trouvent pas de solution dans la dyade provoquent un phénomène de boucle : la douleur ressentie et enregistrée dans son E n'a pas de « pendant » apaisant dans son P et sa détresse en est augmentée. De plus, la crainte de la répétition de cette détresse le pousse à systématiser cette stratégie de protection.

Cela ressemble assez à ce que certains nomment « fixation ».

Enrayer la boucle

Le processus de reconnaissance montre comment trouver un chemin qui empêche la formation de la boucle auto-renforçante.

Lorsque l'autrui significatif reconnaît les besoins de l'enfant et cherche *avec lui* comment le soulager de sa détresse en restant dans le lien avec lui, surtout lorsqu'aucun soulagement n'est possible, l'enfant n'est pas seul avec son impuissance et sa détresse et peut construire un sens dans lequel l'autre peut être pour lui un appui. (Cf. le circuit du sentiment parasite évoqué plus haut).

Mais on comprend aussi pourquoi en psychothérapie « donner des signes de reconnaissance » ne peut qu'avoir un effet diagnostique, rarement un effet de changement !

CONCLUSIONS

Au cœur de l'attachement, la qualité de la reconnaissance que reçoit l'enfant va déterminer le type de capacités relationnelles qu'il va développer.

C'est en fonction de la manière dont il est reconnu dans ses besoins, dans son être, dans son corps qu'il se construit ses frontières personnelles et apprend à se positionner dans une relation avec ou face à un autre. Ce sont ces premiers apprentissages qui créent le canevas, le fondement de ses capacités relationnelles ultérieures.

Et puis ?... A l'âge adulte ?

- Honneth nous montre qu'à l'âge adulte, la recherche de reconnaissance passe à un autre stade. Il ne s'agit plus pour lui de construire qui il est face à l'autre, mais qui il est dans la société, quels sont ses droits, ses devoirs, ses alliances (avec qui coopérer)...
- Mais il est bien fréquent que des adultes cherchent à obtenir sur un plan social la reconnaissance dont ils ont manqué enfants...
- Voir « *Métamorphoses de la Reconnaissance 3 - Evrard-Quazza* »

La reconnaissance à l'âge adulte

- Attachement relation asymétrique
- Amour, relation symétrique
- Besoin de Reconnaissance sort du champ du préjuridique, les autres significatifs sont choisis, non plus parce qu'ils offrent la sécurité, mais parce qu'ils offrent un échange
- La fin d'une relation n'est plus un abandon, mais ... on se quitte. Ça fait mal, mais nous ne sommes plus en danger !